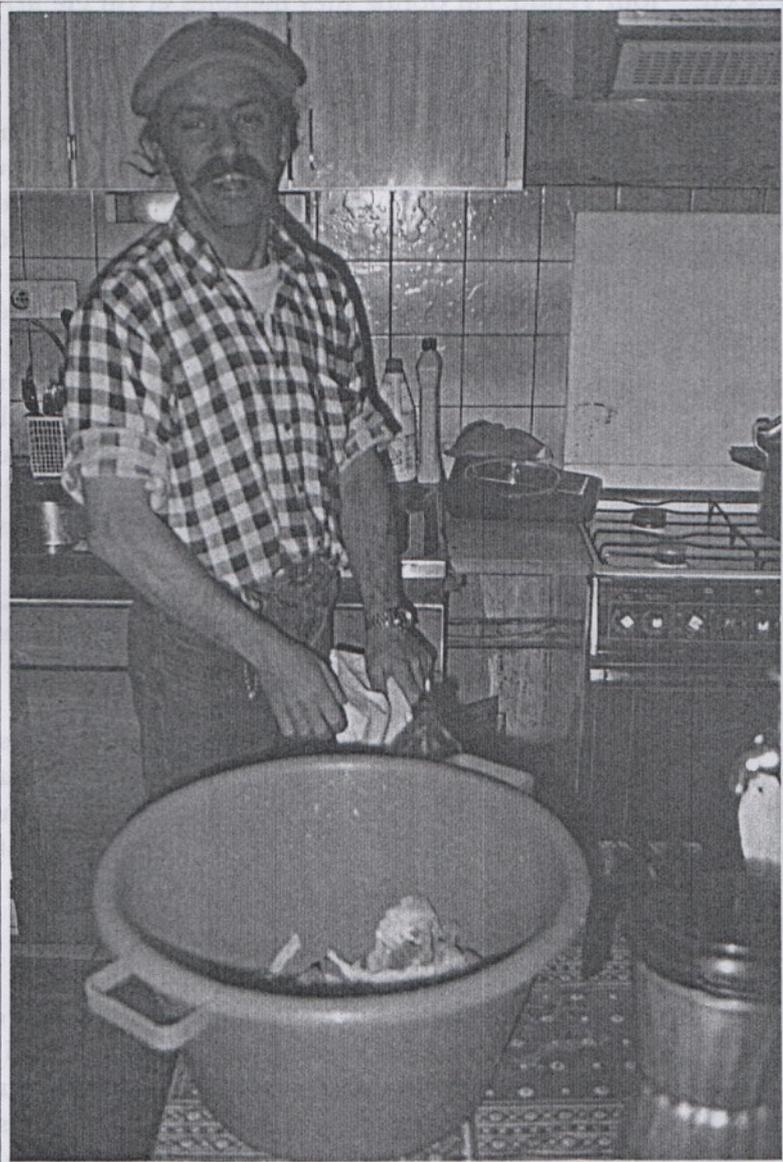




La Bouche-Ouverte

N° ISSN: 1262-1269

Août Septembre 1996 : N° 76
10 Frs



*" J'aime pas
faire les gateaux
...mais je fais
des tartes aux
fraises de temps
en temps ...
pour faire
plaisir ! "*

(Frédéric d'Eprenay)

...AVEC OU SANS PAPIERS ...

Châtelleraut

Dans le "Pince-Oreilles" de ce journal, 6 pages sont consacrées aux 15^{ème} anniversaire ... Nous en resterons là pour cette fois !

Niort

Nous venons de faire notre braderie les 7 et 8 septembre. Ceci dans le but de nous défaire d'un maximum d'objets et de gonfler la trésorerie. Objectifs atteints, mais le déménagement espéré n'aura pas lieu, les locataires du bâtiment convoité refusant de partir. Voici un message de Lucette Sergent, une amie de la communauté : "Un groupe folklorique équatorien (6 musiciens) connu des amis d'Emmaüs, propose leurs musiques et chants des Andes. Les communautés

intéressées peuvent se faire connaître au 49 73 50 18 pour organiser un concert." Sinon que dire ? La rentrée a eu lieu avec son cortège de pépins divers et de réorganisation. Bref, la vie continue. Fraternellement. Jean Marie.

La Roche sur Yon

C'est samedi 21 septembre que nous inaugurons notre nouvelle salle des ventes, dont nous parlons depuis plusieurs mois dans ce journal. Nous avons aussi parlé de nos amis camerounais. Eh bien ils seront présents à cette inauguration puisqu'ils sont parmi nous pour un mois. Ils vont travailler avec les compagnons pour préparer un container ensemble. Ils participeront également à l'Assemblée Régionale Emmaüs, qui aura lieu ce 29 septembre, dans notre communauté des Essarts.

Le Peu Mauléon

Après les vacances, le travail recommence ! Une arrivée au Peu : celle de Jacques, Renée et leurs enfants. Ils nous viennent de la communauté de Cambrai. Après notre participation à l'Assemblée Mondiale d'Emmaüs, il nous reste plein de projets à concrétiser. Côté sorties : mi septembre, projet de WE randonnée du côté de Belle Ile en Mer et WE "chrétien" à Sablonceaux (17). Ces jours-là: presque plus personne sur la communauté de Mauléon ! Nous préparons la vente des 21 et 22 septembre, avec un stand d'information pour ne pas donner uniquement une image commerciale.

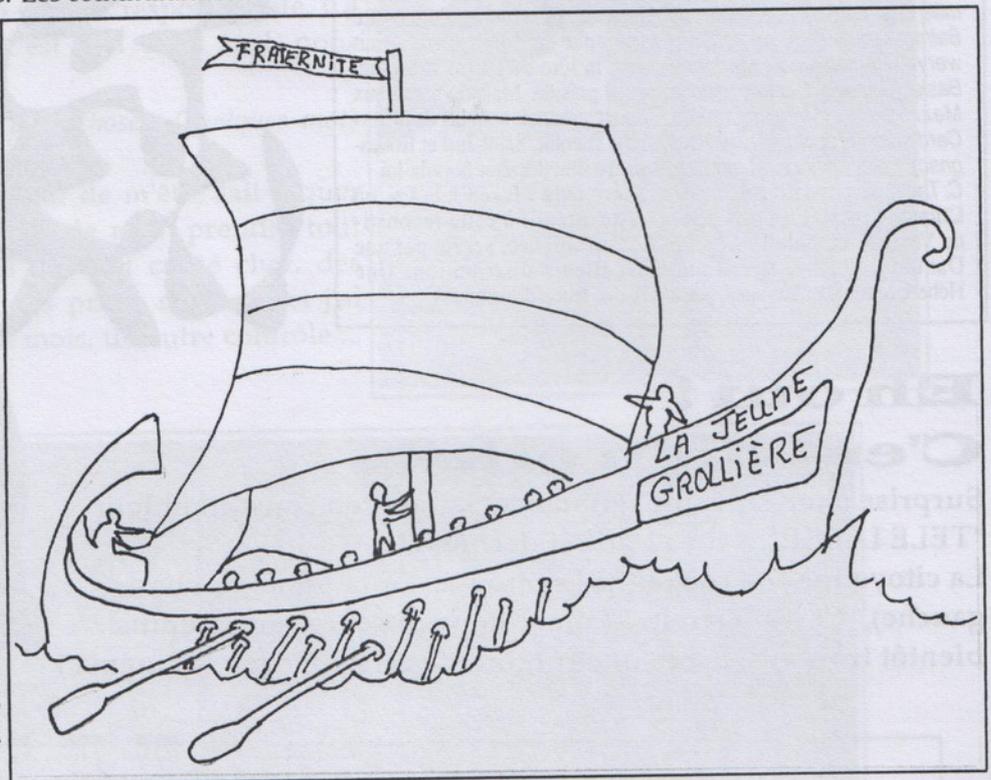
Albi

Christian est revenu de son année sabbatique. Il avait plein

d'énergie pour faire la révolution ... tout seul ! Le cyclone est passé dans les chantiers, les lieux de vente, à la cuisine. Nous avons passé le choc. Nous sommes encore présents. Antoine en profite pour retrouver sa femme en Finlande. Nous avons eu Jean Pierre d'Epernay pour 15 jours en vacances. Mais quel mélange ce mois-ci à Bénèche : des jeunes, des anciens, des Estoniens, des Tchèques ... sans provisions, un Allemand, un Belge ... une fois, une jolie anglaise ... pince sans rire et Jean Passe ... Signé B.R.E.F. (Bureau Révolutionnaire Emmaüs Folie).

Rochefort

Dans le port de Rochefort vogue une jolie galère. Elle s'appelle "La Jeune Grollière" et navigue depuis 7 ans. Le capitaine va débarquer. A la barre : à l'avant reste Daniel et à l'arrière Philippe l'ami. On ramait, on rame, on ramera ...



mais il y en a aussi pourtant quelques uns qui en ont vraiment marre de ramer. Martine a le mal de mer. Claudine soutiendra le mât de l'administratif. Les matelots : P.P., Massimo, Antonio et Pilar, Guy, François, Luc, Stéphane et Christelle, Michel, Christophe, Bruno, Roryc, Danielle, Jean Paul et Bernard. Il suffit de d'mander pour monter à bord. Et pour rester dans le bon sens, ils rameront. Ils ont tendu la voile et pour les encourager, Manfred et Claire, Jean Marie, Jérôme, Marie Blanche et Matthieu leur ont crié "ENSEMBLE" et "BON VENT" !

Poitiers

Comme pour la communauté de Châtelleraut, plusieurs pages de ce numéro de Bouches à Oreilles concernent la communauté de Poitiers, à partir du chantier jeunes de juillet. Ce seront les nouvelles de ce mois-ci ...

...ACCUEILLIR EST UNE PRIORITE ...

Fontenay le Comte

Tout va bien. La communauté est en forme. Nous avons accueilli des vacanciers de Poitiers, d'Epernay (dont Luc) qui lui a tenu à travailler. Deux compagnons (Antoine et Patrick), ont participé au camp de Poitiers. Cela leur a bien plu : à l'année prochaine ! Côté travaux, ils vont reprendre en septembre, notamment l'aménagement d'un parking devant la communauté. Celui-ci a fait cruellement défaut cet été, pour les nombreux clients qui sont venus au bric tout neuf. Gérard, Patrick (le petit) et Christophe participent à la première journée de l'Assemblée d'Emmaüs International.

Thouars

La communauté tourne toujours à un bon régime. Ces trois derniers mois, nous avons mis davantage nos énergies au service des salles de vente et chantier, profitant du passage des vacanciers. Les cultures avoisinantes nous ont permis de faire une cure de melons de deux mois ... un rêve ! Le coin communautaire, constitué du réfectoire et de sa cour intérieure prend belle allure ! Au service d'Emmaüs France et International, Bernard joue souvent les ambassadeurs. Revenu de l'AG d'Emmaüs International, il a du mal à atterrir sur la petite planète Thouars. Nous sommes heureux de pouvoir détacher l'un des nôtres au service du mouvement. La communauté participera à la vente exceptionnelle pour Emmaüs International ainsi qu'à la Porte Ouverte. Se faire connaître dans notre vérité n'est pas un luxe ! Maria Steuberger ne se fait pas oublier et surtout n'oublie pas ses compatriotes de Croatie. Elle demande des jouets afin de préparer des colis pour Noël. Si votre communauté a des jouets et que vous vouliez bien en faire don, un camion partira de Thouars la première semaine d'Octobre. Merci de nous les faire parvenir. Sinon, dimanche 15 septembre, sortie traditionnelle compagnons-amis pour la journée du patrimoine (cette année à Fontevault). Fin septembre, sortie à 10 compagnons sur un voilier (départ de Pornichet). En préparation, un grand concours de boules en Octobre. Les communautés de Fraternité sont invitées à venir se mesurer à nos champions. Un repas au feu de bois sera ensuite servi dans la nouvelle cour de la communauté. La date s'étant pas encore arrêtée, nous vous tiendrons au courant. Entraînez-vous ! A bientôt ! ...

Bogy

La mise en sourdine n'aura duré qu'un petit mois. En effet, les quelques "boggies", des wagons mis sur la voie de garage pour le mois de juillet, ont accueilli leur nouvelle locomotive. Une locomotive toute neuve qui n'a pas été façonnée dans les ateliers d'Emmaüs, mais apparemment d'une bonne puissance, prête à affronter les rudes déclivités ardéchoises. Les ramasses ont repris à un rythme soutenu, nous devons impérativement trouver à brève échéance un entrepôt de tri et de transit. Notre petit local est plein à craquer, nous y travaillons dans des conditions quelque peu désordonnées. L'équipe composée d'une dizaine de compagnons se soude tous les jours un peu

plus. Bogy c'est une équipe, l'individualiste n'aurait pas sa place. Spontanément, tous les compagnons ont offert leur dimanche 11 août pour ranger et nettoyer notre bric à brac qui n'avait pas dû voir pareille opération depuis bien des années. Les ventes sont désormais concentrées sur deux demi-journées par semaine. Les résultats dégagés à l'occasion des premières ventes laissent arguer une sortie du tunnel prochaine. En effet depuis la reprise, et bien que le mois d'août soit un mois facile, le résultat de chaque vente est bien supérieur à la meilleure des ventes du premier semestre 96. Nos journées sont bien remplies voire dures quelquefois, mais grâce à notre cuisinier Alain, les calories présentées façon 3 étoiles sont un vrai réconfort. Le soir, chacun a le sentiment d'avoir participé au rayonnement d'Emmaüs et fier d'appartenir à cette communauté. Pour renforcer un peu plus les liens entre nous et décompresser un peu, nous avons projeté pour la fin octobre deux jours de détente à l'extérieur de la communauté. Michel Ansqer.

Castres

Depuis juillet, c'est le comité d'amis qui maintient le flambeau. Son souhait, c'est de redevenir une communauté d'accueil, en toute indépendance. Le prochain BâO lui ouvrira largement ses colonnes.

Saintes

Trois mois après le départ de Meg et Charlotte, nous avons le plaisir de recevoir deux anglaises, Victoria et Cassandra. Un grand bravo pour Daniel (l'OM) qui a enfin trouvé un petit logis. Nouvelle extraordinaire : Titi a de nouveau une moto : pour combien de temps, je vous le demande ? Les "ruines" de la communauté sont en cours de restauration et cela grâce au maçon ainsi qu'aux menuisiers. C'est avec joie que nous avons eu, pour deux trois jours, la visite de Jojo. Nous en avons profité pour faire une soirée musique. Nous avons eu la bonne surprise d'apprendre dans quelque temps le mariage d'Alain et de Nicole. Enfin, voilà le retour de deux compagnons du Portugal, Alain et Dominique. Sinon, la communauté continue son petit train-train quotidien et vous dit à bientôt. Lolo et Patrick.

Epernay

Et voilà, c'est reparti. Après 15 jours passés à la communauté d'Albi pour Jean Pierre, à Fontenay pour Luc, à Poitiers pour Serge, et de vacances pour les autres, tout le monde était de retour pour le 1^{er} septembre, prêt à reprendre le travail (qui ne manque pas). On a retrouvé la cuisine-salle à manger nettoyée et repeinte par les soins de Frédéric, resté là pour assurer une permanence avec Lucien. Lui est allé au bric assurer les ventes avec les amis. Celles-ci sont restées très bonnes malgré l'absence de réapprovisionnement. Sinon, l'été nous a apporté les visites des uns et des autres, de différentes communautés de Fraternité, de passage sur le chemin de leurs vacances. Merci à ceux qui sont venus, c'était bien agréable.

Escalade en Falaise : Mini-Camp d'Initiation

Du Lundi 8 au Samedi 13 juillet 1996, dans l'Auberge de Jeunesse (vide) de St Pierre de Maillé (86).
Claude et Bertrand d'Angers, Michel d'Albi, Matthieu des Essarts,
Françoise et Xavier de Naintré, ainsi que Yves de la Maison de l'Aube,
et François le conseiller technique !
ont goûté aux joies de vacances sportives.

" Les 4 jours de l'enfer, escalade à St Pierre de Maillé ... Un combat avec la falaise qui mesure entre 15 et 25 mètres de hauteur, avec des parois très difficiles à certains endroits. La chute était inévitable si on lâchait la prise (pour celui qui monte en tête). Avec certaines roches qui se trouvaient en surplomb, il était difficile à attaquer et des fois, c'était l'abandon pour certains d'entre nous. Et la seule femme qui nous en a mis plein la vue en grim pant. Pour moi, c'était l'extase d'être au milieu de la falaise. J'ai un peu le vertige et ça m'a aidé à le surpasser. Et à force de grimper je me sentais bien. Nous étions 5 compagnons et une compagne "la cuisinière". Nous étions à deux : un qui grimpe et l'autre en

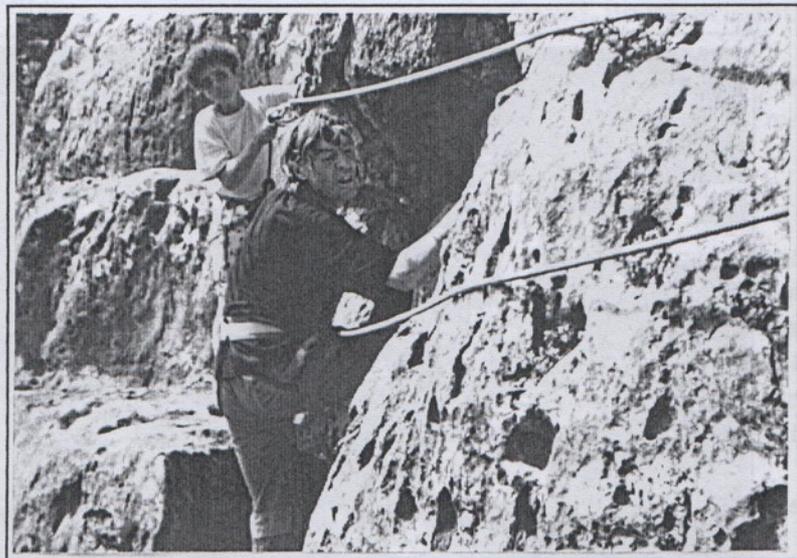
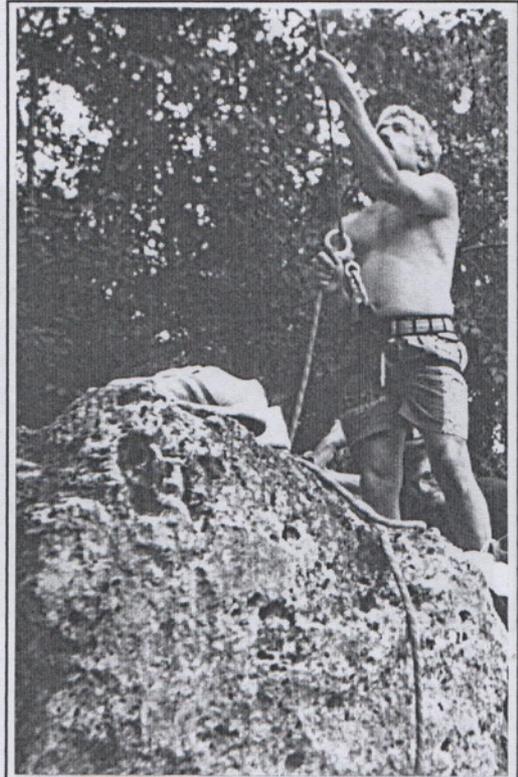
bas pour assurer la corde en cas de chute. Si c'était à refaire, je n'hésiterais pas, je le referais."

Xavier de Naintré.

" Un corps à corps avec la roche ... La coordination des gestes qui aident à monter plus haut et à passer les obstacles ...

Souffler quand la situation se corse ... Reprendre ses esprits ... Oser aller plus haut, même si la prise n'est pas encore à portée de main ... Se sentir assuré par celui qui est en bas ... soutenu par ceux qui regardent, conseillent, encouragent ... Une belle expérience à huit, dans un site tout près de chez nous."

Françoise de Naintré.





Le Pince-Oreilles

N° ISSN: 1262-1269

Août Septembre 1996 : N° 76

10 Frs

*Voilà la rentrée pour tous,
et comme beaucoup, j'ai pris des vacances, il a fait beau,
la communauté a bien tourné, les enfants se sont baignés,
j'ai vu des amis.*

Pourtant, mon été a un goût de pourri.

On a expulsé des gens que je ne connaissais pas et on l'a fait en mon nom.

On est rentré dans une église de force.

On a joué sur des mots et avec des vies, et je n'ai rien pu faire.

*J'aurais aimé être de ceux qui ont manifesté avant, pendant, et après les
expulsions, mais à quelques centaines de kilomètres de l'évènement,
en plein été quand tout dort, il est difficile de bouger.*

J'espère qu'on ne s'en arrêtera pas là.

*Car au-delà des personnes de l'église St Bernard, c'est individuellement
aux milliers d'autres personnes présentes et à venir en situation de non
reconnaissance qu'il faut penser. Qu'on soit sans papiers, sans maison,
sans "droits", sans travail, on n'a pas à être sans les autres.*

*Au lieu de chasser les hommes,
chassons plutôt les idées qui soutiennent ces positions de rejet.*

Je vais vous laisser avec ce journal, vous souhaitant meilleur automne.

*Ce qu'on fait, c'est peut-être pas grand chose mais si seulement certains de ceux
qui nous gouvernent y jetaient un oeil, ça leur donnerait peut-être des idées!*

Bernard de Saintes.

*P.P. : J'ai quand même fini l'été par quatre jours formidables. L'Assemblée
Mondiale d'Emmaüs réunie à l'Unesco. On vous en parlera le mois prochain.*

EDITO

C'EST LA FÊTE!

CHATELLERAULT FÊTE SES 15 ANS DE COMMUNAUTE.

Comme nous l'annoncions dans le BâO de mai dernier, la communauté de Châtellerault (Naintré) a fêté le 7 juillet son quinzième anniversaire. Malgré la pluie, ce fut une grande et belle journée ... (nous y reviendrons).

Quelques jours avant, le 29 juin, les principaux élus de Châtellerault, parmi lesquels Edith Cresson, Jean Pierre Abelin et le Sous-Préfet, étaient reçus à la ferme de Nonnes pour être informés sur ces 15 années de vie.

Vous trouverez ci-dessous les interventions

- partielles pour les responsables et politiques(!) - complètes pour les compagnons (!)

GUY DESPAS, PRESIDENT DE LA COMMUNAUTE.

"La communauté Emmaüs du Châtelleraudais est heureuse de vous accueillir aujourd'hui à l'occasion de son 15^{ème} anniversaire et vous remercie d'avoir répondu à son invitation. La communauté a souhaité cette rencontre pour se faire mieux connaître de vous..."

Guy retrace les débuts d'Emmaüs..., l'Abbé Pierre..., le "j'ai besoin de toi" ..., "servir premier le plus souffrant"... la situation d'Emmaüs en France et dans le monde.

"Les Compagnons, ce sont des hommes, des femmes qui ont connu bien des difficultés, mais qui ont aussi une solide expérience de la vie, qui sont riches de plein de savoir-faire dans toutes sortes de

métiers, et qui sont généreux et prêts à partager comme savent si bien le faire ceux qui n'ont pas grand chose."

"Les Responsables ... Bruno et Hélène, qui sont à l'origine de l'implantation d'Emmaüs sur le Châtelleraudais ... ils consacrent à

plein temps leur vie à la communauté dont ils permettent l'existence, en assumant la gestion matérielle bien sûr, mais surtout le soutien psychologique avec une attention et un dévouement auxquels je tiens à rendre tout particulièrement hommage."

Guy présente alors les Amis qui mettent leur compétence au service de la communauté.

"Les amis constituent également un soutien moral important pour les Compagnons et

responsables, et tissent des liens avec l'extérieur pour qu'il n'y ait pas de sentiment d'exclusion et qu'Emmaüs ne soit pas un ghetto."

Guy termine son exposé sur l'aspect juridique de la communauté.



GUY DESPAS et EDITH CRESSON
Monsieur le PRESIDENT et Madame le MAIRE !

Suit une information sur la vie communautaire avec ses trois règles : l'Accueil, le Travail et le Partage, en particulier les solidarités avec l'Afrique...

"La fracture sociale, beaucoup en parlent. Depuis 15 ans, avec vous, nous la réduisons."

BRUNO, RESPONSABLE DE LA COMMUNAUTE.

"En 15 ans, la communauté a accueilli 357 personnes, certains pour quelques jours, d'autres pour plusieurs années.

Aujourd'hui, nous sommes 30 adultes et 4 enfants, bientôt 5, dont 2 familles et 3 couples.

Sur la Tour de Naintré vivent 20 personnes ... A la ferme Emmaüs route de Nonnes vivent 7 personnes et 2 enfants..."

Bruno présente les lieux de vente et les ateliers ...

"En 15 ans, les personnes venant frapper à la porte de la communauté ont changé.

Aujourd'hui dans les communautés et ici à Naintré, nous parlons consommation d'alcool, de tabac, et la prise de conscience a lieu chaque année un peu plus. L'alcool n'est plus tabou et celui qui ne boit pas, celui qui s'est fait soigner et ne peut plus boire, celui-là n'est pas montré du doigt comme un "anormal".

L'accès à l'information et à des formations est de plus en plus d'actualité. On sent le besoin d'acquérir un savoir-faire ; souvent manque l'accompagnement pour aller jusqu'au bout de cette démarche.

La communauté de Châtellerauld-Naintré fait partie d'un groupe d'appartenance de 13 communautés : Emmaüs Fraternité, à l'intérieur du mouvement Emmaüs en France.

Le groupe d'appartenance Emmaüs Fraternité se veut à la fois

poseur de questions et carrefour d'espérances.

* Poseur de questions quand la rémunération ne repose pas sur le mérite et la fonction mais sur la notion d'appartenance.

* L'allocation hebdomadaire ou mensuelle est la même pour tous les membres de la communauté, que l'on soit chauffeur, ferrailleur, homme d'entretien ou responsable.

* Poseur de questions quand la recherche du profit n'a pas pour but l'enrichissement de la communauté et de ses membres mais donne la possibilité de

capable de porter à son tour certaines responsabilités.

* Carrefour d'espérance quand celui ou celle qui arrive complètement perdu et déprimé retrouve plaisir à être propre, à refaire ses papiers, s'intéresse à lui même et aux autres.

Votre présence aujourd'hui est importante et significative pour nous tous, compagnes, compagnons et amis :

C'EST LA FÊTE !



BRUNO, HELENE et Monsieur le MAIRE de NAINTRÉ

dépanner financièrement ou matériellement des particuliers ou d'autres structures.

* Poseur de questions quand la notion de prise en charge, d'autonomie économique et financière est assez forte pour nous dispenser d'avoir à demander des subventions ou prix de journées.

* Carrefour d'espérance quand celui ou celle qui un jour est arrivé démolé par l'alcool, se retrouve

* Elle symbolise d'une part la reconnaissance de l'existence de la communauté sur le châtelleraudais et de ses actions de solidarité.

* D'autre part, elle situe la communauté, lieu de vie et de travail comme un lieu d'espérance où la personne accueillie peut, pour un temps ou pour toujours, déposer le poids des échecs, des désillusions, pour petit à petit se remettre debout, former des projets ..."

**"La fracture sociale, beaucoup en parlent.
Depuis 15 ans, avec vous, nous la réduisons."**

C'EST LA FÊTE!

Je m'appelle
ANNIE

J'ai 38 ans. Cela fait deux ans que je suis à la communauté Emmaüs de Naintré. Auparavant, j'ai travaillé six ans et demi dans la comptabilité et d'autres petits jobs de remplacement.

J'avais des problèmes familiaux et d'importants problèmes d'alcool et état dépressif, et de ce fait, après plusieurs séjours en hôpital psychiatrique, Soeur Yvette, amie d'Emmaüs et militante à "Vie libre", m'a fait connaître Emmaüs. Elle m'a dit que je ne pouvais passer ma vie à l'hôpital. Je ne savais pas ce qu'était Emmaüs, je ne savais pas qu'il y avait des compagnons qui travaillaient et vivaient à Naintré. J'ai retrouvé la joie de vivre car avant, selon mon mari, une femme à la maison ne gagne pas d'argent. Je suis payée 270 f la semaine. Je suis plus heureuse qu'avec mon mari qui gagnait plus de 10 000 francs par mois. Je peux garder mon petit garçon sans reproche de personne. Je me paie des vacances, je suis libre de mon argent. Après une deuxième cure au CALME près de Chartres (Centre de désintoxication ALcool et MEDicaments), je suis plus équilibrée et me sens bien dans mes baskets. Je travaille au tri des objets, au téléphone et au remplacement à la cuisine. Je pense que la communauté peut apporter des ouvertures sur l'avenir car sans elle, je ne serais plus là.

**COMPAGNES ET
COMPAGNONS DE
NAINTRÉ
S'EXPRIMENT DEVANT
LES "AUTORITES" ... !**

Je m'appelle
JACQUES

J'ai 55 ans. Ça fait dix ans que je suis à la communauté. J'ai travaillé un peu dans tous les postes et maintenant, je suis à la vente des vêtements. Je suis venu avec un ami que j'avais connu à Moulins, dans un foyer et il connaissait Emmaüs, et je l'ai suivi jusqu'ici où il était déjà venu. J'étais au chômage depuis quatre ans. La communauté m'a permis de trouver une activité stable avec des horaires fixes, de reprendre confiance en moi et d'être utile pour les autres. Ça m'a sorti de l'alcoolisme et permis de me refaire une santé. Je connais beaucoup de monde. Il y a des gens qui m'invitent pour déjeuner. A 55 ans, je pense aller jusqu'à ma retraite ici ... Ce n'est pas tous les jours facile.

Je m'appelle
DANIEL

J'ai 20 ans. Je suis à Emmaüs depuis 10 mois. Je suis chauffeur et je répare les vélos. J'ai passé mon permis ici. Avant d'arriver ici, j'avais un logement et un

travail en mécanique générale, puis j'ai quitté le boulot et je me suis retrouvé à la rue pendant six mois. Un jour, j'ai rencontré un gars qui était comme moi et qui m'a dit de venir à Emmaüs. En communauté, déjà on n'est pas seul, on peut retrouver une seconde famille. Ça permet de se reposer mentalement et de mettre ses idées au clair. Par rapport à l'alcool et aux économies que j'ai faites, la communauté m'aide à ne pas recommencer. Ici, t'as des contraintes qui ne te permettent pas de faire ça. Quand t'es en communauté Emmaüs, ce n'est pas facile d'avoir des relations avec l'extérieur car on a souvent l'image de délinquant. Si demain je cherche un travail et que je dis que je viens d'Emmaüs, me prendra-t-on au sérieux ?

Je m'appelle
**JEAN
FRANCOIS**

J'ai 49 ans. Je suis en communauté depuis trois ans et demi. Ici, je suis compagnon en responsabilité. Je suis parti de chez moi pour fuir tous mes problèmes d'alcool. Je ne

LE "MOT" DU TRESORIER ...

Roland, le trésorier de la communauté, est intervenu pour informer les "politiques" : *"La communauté doit gérer ses finances au même titre qu'une autre entreprise. Et ce, d'autant plus qu'elle ne perçoit aucune subvention d'aucune sorte, et qu'elle a pour devoir d'accueillir, d'héberger."*

Quelques chiffres pour l'année 1995 :
- 288 tonnes de diverses matières triées ...
- 2500 adresses faites ...

*"La fracture sociale, beaucoup en parlent.
Depuis 15 ans, avec vous, nous la réduisons."*

connaissais pas Emmaüs. Je croyais que c'était un endroit où on pouvait boire son canon tranquille. Quand j'ai vu Bruno, il m'a dit : "Ici on ne boit pas !". Trois semaines après, j'étais mis au vert une semaine. Je me suis remis en question par rapport à l'alcool en pensant que c'était un vice. Après avoir vu les toubibs ... une maladie. La communauté m'a donné les moyens de me faire soigner : une cure de 29 jours au CALME à côté de Chartres. J'en ai fait dix avant. J'étais plus motivé à faire celle-là parce qu'il n'y avait plus de cachets. Après tout ça, j'ai repris confiance en moi. J'ai retrouvé ma joie de vivre. Je me suis investi dans la communauté. J'ai voulu rendre aux autres ce qu'on m'avait donné. Je ne veux pas me sentir profiteur. Les pièges de la communauté : je pense qu'on ne donne pas assez de moyens pour trouver des ouvertures. Nous on n'est pas capables de faire ça. Il faut des gens extérieurs pour nous aider. Les jeunes qui veulent quitter la communauté ont besoin de relais.

Je m'appelle

FRANCOISE

A la communauté de Naintré depuis janvier 95. Mon compagnon et moi-même sommes arrivés à la suite d'une expérience de travail au Burkina Faso. Mon travail consiste à trier les vêtements et je suis aussi à la vente trois fois par semaine. Mon compagnon est chauffeur. Nous habitons en dehors de la communauté dans une petite maison agréable. Je voudrais vous parler du groupe d'amis qui sont présents tant moralement que

physiquement. Ils sont importants pour leur aide de chaque instant. Par leur travail bénévole, au tri, à la vente, par l'aide donnée lors de la braderie, de fêtes, pour la comptabilité, la coiffure, mais aussi pour leur présence chaque samedi soir où nous partageons les nouvelles de chacun, fêtons les anniversaires, jouons aux jeux de société, goûtons aux gateaux. Nous partageons aussi les fous rires, la bonne humeur et les tristes nouvelles. Nous discutons des derniers films sortis, de mode, de bricolage, de livres. Nous réfléchissons ensemble sur des problèmes sociaux, familiaux, paperasseries ... Pour certains, ce sera aussi les démarches administratives, l'orientation vers l'extérieur, l'écoute pour certains problèmes familiaux et autres. Cela nous permet aussi de côtoyer des gens de l'extérieur et ne pas rester dans le cocon communautaire. Merci pour leur présence.

Je m'appelle

PHILIPPE

J'ai 33 ans. Ça fait deux ans que je suis ici et douze ans à Emmaüs. Je suis rentré à 21 ans en communauté. J'ai fait dix communautés dans le mouvement Fraternité. J'ai passé le permis ici. Je suis chauffeur, je fais

les ramassages. Mon itinéraire : l'armée et Emmaüs. Je suis rentré à Emmaüs pour avoir une adresse ... douze ans à Emmaüs, car maintenant avec seul le rmi, on ne peut vivre normalement. Ma présence ici m'a permis de faire des voyages en Afrique (pour un chantier de reboisement avec Eaux Vives) et en Bosnie (convoi humanitaire). Cela m'a permis aussi d'arrêter sérieusement l'alcool et de faire partie d'un mouvement d'anciens buveurs "Vie Libre", où je fais partie du bureau. Le mouvement "Vie Libre" est présent sur la ville de Châtellerault. La communauté me permet d'obtenir un véhicule pour aller aux réunions. Faire partie de ce mouvement me permet de rencontrer d'autres personnes ayant eu les mêmes problèmes. Cela me plaît d'aider les autres. A Fraternité, à l'inverse des autres familles, que l'on soit responsable ou compagnon, on a la même allocation. Quand on fait une braderie, on a une vente spéciale. On ne pense pas assez à la communauté, on pense plus d'abord à l'extérieur.

LA COMMISSION "SOLIDARITE"

Arlette est intervenue pour rendre compte des actions de SOLIDARITE financées par la communauté, au plan interne, local, national et international.

Quelques chiffres :

- 7000 f de budget mensuel financé par la communauté
- En 1995, 64 interventions suite à des demandes locales
- 430 000 francs de solidarité en 1995, soit 19% des ventes
- En 15 ans, 3 200 000 francs de solidarité, soit 17% des ventes

"La fracture sociale, beaucoup en parlent. Depuis 15 ans, avec vous, nous la réduisons."

A LEUR TOUR, LES "AUTORITES" DU CHÂTELLERAUDAIS S'EXPRIMENT :



EDITH CRESSON
MAIRE DE CHÂTELLERAULT

" ... Je voudrais souligner quelques-uns des points qui m'ont le plus frappée. Le premier, c'est cette extraordinaire solidarité mais en même temps, on sent derrière cette solidarité une très ferme organisation, une éthique, une ligne de conduite, une volonté de se prendre en charge, de rendre les chances, la possibilité de retrouver

la dignité à ceux qui momentanément, par suite des accidents de la vie, se sont trouvés sur le bord de la route ...

Des sommes très importantes sont dépensées par l'Etat pour essayer de pallier ... Toutes sortes de structures se sont mises en place ... toutes sortes de systèmes d'insertion ... l'imagination dans la fonction publique est sans limites. Par contre ce qui a des limites, c'est la volonté du citoyen de base de se prendre en charge, parce qu'il ne comprend pas, il n'a pas été guidé, ce n'est pas ce chemin qui lui a été montré, ce qui veut dire que les gens comme vous ne sont pas assez nombreux. Vous existez, vous êtes exemplaires ... ce mouvement qui avait été plus ou moins en veilleuse, qui n'était pas au premier plan quand la situation économique était facile, a ressurgi au-devant de la scène, avec certains autres (on parlait de Coluche tout à l'heure), parce que

cela a correspondu à une nécessité sociale absolue. Mais on a moins bien vu du côté des pouvoirs publics que ce n'était pas une question d'argent ... Vous avez réussi par la volonté que vous avez de vous débrouiller tout seuls et de ne pas demander, mais d'organiser la vie de façon à ce que chacun ait une petite rémunération, qui est d'ailleurs la même pour tous, et en plus ait sa couverture sociale, plus une mutuelle ... Vous avez montré que c'était possible et je crois que c'est ça l'exemple le plus remarquable que vous donnez parce que les tentatives qui sont faites ici et là, les discours permanents que l'on entend sur la solidarité, sa nécessité, personne n'est contre, bien sûr, mais ce qui est beaucoup plus important à mes yeux, c'est l'exemple, c'est l'action, c'est ce qui se passe dans la vie quotidienne ... Et puis cette chance que ces personnes ont acquise par leur volonté et puis aussi parce qu'elles ont été aidées, de se réinsérer dans la société, non pas pour faire partie d'un petit ensemble où on est comme dans un cocon, mais pour pouvoir ensuite se tourner vers l'extérieur, vers les pays qui en ont le plus besoin ...

JEAN PIERRE ABELIN

Député du Châtelleraudais.

" ... J'ai compris que notre rôle était plutôt d'écouter, d'assister aux témoignages, saluer votre rôle ... Je tenais à rendre un hommage particulier au rôle associatif, non pas dans la lutte contre l'exclusion, mot à mon avis très laid, plutôt dans le combat pour la dignité. Faire partie d'une communauté quand on est isolé et redevenir acteur, ce message est plein d'espérance ... Vous avez souligné que vous étiez autonomes et que vous n'aviez pas besoin de la manne publique, ce qui est tout à fait intéressant. Cependant, au niveau du Parlement, l'amendement Coluche a été un peu élargi pour permettre aux particuliers de participer à leur manière à des actions de solidarité ... "

La coopération avec la ville de Châtellerault est importante ... Nous travaillons en partenariat depuis 83/84. Un premier travail en commun s'est fait autour de l'hébergement d'urgence des sans domicile ... Cette collaboration s'est développée, elle est réciproque et Emmaüs n'hésite pas à nous offrir une aide ... et tout dernièrement

"La fracture sociale, beaucoup en parlent. Depuis 15 ans, avec vous, nous la réduisons."

" Vous êtes, d'une certaine façon, révolutionnaires ... !"

EDITH CRESSON

lors de l'incendie qui a ravagé un immeuble de la ville ... Travail avec le CCAS, avec la Ferme de l'Espoir et le SISA dans le "Collectif Mobilier" qui met à la disposition des familles un mobilier de première nécessité ... et puis vous participez financièrement aux secours apportés aux plus démunis, parce que non seulement vous ne demandez pas d'argent mais vous en donnez, ce qui est quand même quelque chose de très extraordinaire parce que je ne connais pas d'autre organisation de ce type.

Vous êtes bien évidemment un modèle ... En dehors des figures de proue fameuses qui illustrent l'exemple d'Emmaüs, je pense que c'est un modèle qu'on ne connaît pas suffisamment ... qu'il serait intéressant qu'une information plus vaste à l'échelon national soit

Sur cette photo, nous reconnaissons

NINA

qui fut la conceptrice et la réalisatrice des panneaux de l'exposition mise en place pour ce quinzième anniversaire.



faite. Tout le monde connaît Emmaüs, tout le monde sait qu'il s'agit en gros d'aider les gens en difficulté, de récupérer des matériels, des objets, des vêtements etc ... de les réparer et les vendre ... On ne sait pas que vous fonctionnez sans aides, que vous apportez ce plus qu'est la réinsertion et que vous apportez de l'aide aussi à des gens de la société extérieure ... Vous avez su trouver un équilibre en prenant une certaine distance par rapport au système. C'est en cela que vous êtes, d'une certaine façon, révolutionnaires, et je pense que

dans l'époque où nous entrons, c'est vers ces modèles là, plus que les modèles classiques, que nous devons nous tourner ... Bravo pour ce que vous faites.

Je ne saurais trop vous dire mon admiration, ma reconnaissance pour Châtelleraut et sa région. Pour ce que vous faites ici mais aussi parce que vous représentez à mes yeux un modèle, dans la société qui est en train manifestement de trouver ses limites et va devoir rebondir d'une autre manière et je pense que dans cette mutation, vous aurez toute votre place."

C'EST LA FÊTE !

Monsieur le SOUS PREFET du Châtelleraudais.

" ... Je retiendrais une chose : c'est le terme de solidarité. Je crois que nous devons être une société solidaire, et en France, la société est solidaire. Je vous rappelle que ce que l'on appelle les dépenses sociales, ce sont des sommes tout à fait considérables qui sont mises en jeu, mais malgré cette volonté de solidarité, il y a des gens comme vous qui sont victimes, qui n'arrivent pas à avoir des réponses qui leur procurent au niveau dignité le nécessaire. Et ce que vous démontrez au niveau d'Emmaüs, c'est qu'à partir de responsables, mais surtout à partir de vous tous, quand vous essayez ensemble de travailler, de mettre ensemble vos difficultés mais également vos espoirs, eh bien on peut faire quelque chose et ce quelque chose ne dépend pas seulement des fonctionnaires, il dépend d'abord de vous et je crois que quand on veut se prendre en charge, quand on a des idées, que l'on met ensemble ses détresses mais aussi ses perspectives, on peut construire quelque chose et la communauté Emmaüs de ce côté là nous donne une leçon ... Je voulais être parmi vous pour apporter le témoignage de l'Etat, pour dire que nous sommes très à votre écoute et dire que ce que vous faites est remarquable ... Je crois que vous êtes un des éléments qui nous montrent comment on peut faire face aux difficultés que nous connaissons ... "

**"La fracture sociale, beaucoup en parlent.
Depuis 15 ans, avec vous, nous la réduisons."**